

Robert COMBAS

Né en 1957



Les voici les voilà - 2010

Un ensemble exceptionnel regroupant dix œuvres majeures de l'artiste Robert Combas est ici proposé à la vente. Brassant les grandes thématiques du peintre (la guerre, l'héroïsme, la sexualité, l'histoire de l'art), ces peintures illustrent la cohérence et la vivacité de l'esthétique de Robert Combas.

La première question du manifeste-entretien de Robert Combas sur son site internet – qui fonctionne comme une vitrine de pensée actualisée – est la suivante: « Quel est pour vous le comble de la misère ? ». L'artiste français répond sans développement: « La guerre ». L'association brute des deux mots « guerre » et « misère » qui riment comme pour signifier davantage leur identité, offre un prisme de lecture radical à son œuvre plastique. En effet, le champ lexical du combat est lancinant chez Combas, ponctuant son travail de scènes plus ou moins violentes. Dans *Guerrier*, une des dix œuvres présentées, le peintre

français représente le portrait d'un personnage, vêtu d'un simple short et d'un collier de grosses perles, tenant flèche et bouclier et arborant un sourire contrastant avec la nature de son action. Une fleur émerge de son bouclier, une autre côtoie sa flèche. *Guerrier* fait écho à un commentaire de Combas sur le sujet: « Et tu t'affaires à faire la guerre, afin de préparer l'avenir de la terre. Et tu ne penses pas nuire bien au contraire. » (sous-titre de *Guerrier*). De même, dans *Jason le cheval*, Combas dépeint un chevalier partant au combat, sa monture dévoilant toutes ses dents, dans une atmosphère légère où les fleurs semblent plus épanouies que jamais. Combas « déteste les conflits par dessus tout » lit-on dans ce même manifeste. Pourtant, l'histoire et ses élans tragiques l'obsèdent. Le gigantisme des problématiques militaires rejoint la profusion de sa peinture.

Ce sont les héros (d'Artagnan en favori) qui ressortent triomphants

An exceptional group of ten major works by the artist Robert Combas is offered here for auction. Covering the painter's main themes (war, heroism, sexuality, the history of art), these paintings illustrate the coherence and exuberance of Robert Combas's aesthetics.

The first question of Robert Combas' manifesto-interview on his website - which functions as a showcase for his recent thoughts - is "For you, what is the darkest misery?" The French artist replied, with no explanation, "War". The raw association of the two words "war" and "misery" offers a radical prism to interpret his plastic work. The lexical field of combat lancinates, punctuating Combas' work with more or less violent scenes. In *Guerrier*, one of the ten works presented here, the French painter represents the portrait of a person wearing simple shorts and a necklace of large pearls, holding an arrow and

a shield and displaying a smile that contrasts with the nature of his action. A flower emerges from his shield, another flower near the arrow. *Guerrier* echoes a commentary by Combas on the subject: "And you busy yourself in making war, in order to prepare the future of earth. And you do not think about the damage you do, quite the contrary," the subtitle of *Guerrier*. Likewise, in *Jason le cheval*, Combas depicts a knight in combat, his mount baring his teeth, in a sunny atmosphere where flowers seem to thrive more than ever. Combas "hates conflicts above all else", included in the same manifesto. Yet he remains obsessed by history and its tragic outcomes. The gigantism of military problems is reflected in a profusion of painting.

It is the heroes (d'Artagnan is the favourite) who emerge triumphant from these armed spectacles. *Monsieur Ortie qui*



Robert Combas peignant le lot 16 pour l'exposition *Sans filet, les Goulamas sont dans le trou*, Galerie Guy Pieters, Paris.

© DR

de ces concerts armés. *Monsieur Ortie qui deviendra Ortiz* (2006) s'inscrit dans la série des *Tatouages héroïques* et met en scène deux personnages, la tête ornée de coiffes plus étonnantes l'une que l'autre. Le titre complet indique l'inclination de l'un envers l'autre – cette « folle au super tété en forme d'obus bandé ». En effet, la guerre n'est jamais loin du sexe, thème aussi cher à Combas dont *Le Portrait* (1988) décrit un personnage tirant la langue. « Je ne vois pas qui j'aurais pu être d'autre que moi même », dit le peintre. Dans *Les voici les voilà* (2010), flèches et boucliers se rencontrent dans un contexte orgiaque où anges et hommes révèlent leur « véritable passion » dévoyée. Ces personnages font diversion à la monotonie dans un enthousiasme coloré où chacun laisse libre cours à ses envies, l'énergie de la figuration libre transfigurant leurs ébats. Plus apaisée, *Pensée d'amour et de problèmes* (1988) présente

un couple ; nus, les amants se cherchent sur fonds de ciel étoilé. Le titre, petit poème en prose, explicite l'action décrite : « De ton corps, tu feras une échelle pour m'agripper à toi et monter sans arrêt jusqu'à tes yeux de fée, jusqu'à ta bouche pleine de paroles apaisantes comme un massage de Thaïlande ». En effet, la femme tend un bras démultiplié à l'homme désirent manifestement se sortir d'un tonneau le maintenant plongé dans une eau synonyme de poison. L'histoire guide aussi Combas vers les classiques qu'il réinterprète. Faisant appel à Matisse dans *Le couple hérétique au faux air matisstique* (2002) ou à Cézanne dans *Cézanne peint* (Michel Berger) (2003), il ré-enchant le monde à l'aune de l'art brut revendiquant « la tradition à l'ancienne du peintre dans l'atelier. »

Voir aussi les lots 1, 4, 7, 13, 18, 26, 27 & 39

deviendra Ortiz (2006), is part of the *Tatouages héroïques* series, featuring two characters, heads adorned with astounding, increasingly bizarre headdresses. The title indicates the attraction of the two - the “mad person with an extraordinary head in the form of bandaged shell”. War is never far from sex, a theme dear to Combas whose *Portrait* (1988) depicts a figure sticking out his tongue. “I do not see who I could have been other than myself,” says the painter. In *Les voici les voilà* (2010), arrows and shields meet in an orgiastic context where angels and men reveal their devious “true passions”. These figures create a diversion to monotony in colourful gusto where each person can give free rein to his desires, where the energy of free figuration transfigures their antics. More peaceful, *Pensée d'amour et de problèmes* (1988) presents a couple. Naked, the lovers seek

themselves against a background of starry sky. The title, a small poem in prose, explains the action: “From your body, you will make a ladder to cling to me and climb constantly to your fairy eyes, to your mouth full of soothing words like a Thai massage”. Indeed, the woman stretches out abnormally long arm to a man who obviously wants to get out of a barrel where he finds himself plunged into water synonymous with poison. History also leads Combas towards classics he reinterprets. Matisse is used in *Le couple hérétique au faux air matisstique* (2002), and Cézanne in *Cézanne peint* (Michel Berger) (2003). He re-enchants the world following in the footsteps of Art Brut, claiming he draws from “the tradition of the painter in his workshop.”

Also see lots 1, 4, 7, 13, 18, 26, 27 & 39